

CLASSE DE TROISIEME

MUSIQUE ET HERITAGE DU PASSE

I - Présentation de la séquence

Objectif : Faire prendre conscience aux élèves que tout acte de création ne peut pas faire abstraction du passé.

II - Etude d'œuvres : Autour du Dies Irae

1) Le Dies irae

Dies Irae est un célèbre poème apocalyptique écrit en langue latine et qui constitue la pièce appelée Séquence (*Sequentia*) rattachée au texte liturgique du Requiem. Certains attribuent ce poème au frère franciscain Thomas de Celano (1200-1260). Toutefois cette origine est contestée par la présence de cette séquence dans un manuscrit de la fin du XIIe siècle. Il est souvent décrit comme étant le meilleur poème en latin médiéval. Il diffère du latin classique par son accent d'intensité et ses rimes. Son mètre est trochaïque. Le poème raconte le jour du jugement dernier, la dernière trompette invoquant les âmes, pour que les bons soient délivrés, et les mauvais brûlés dans les flammes de l'enfer.

Seq.
1.
D I-es irae, di-es illa, Sólvet saeculum in favilla :
Téste Dávid cum Sibýlla. Quántus trémor est futúrus,
Quando jú-dex est ventúrus, Cúnc̄ta stricte discussúrusi

Transcription :

Di - es i - rae, di - es il - la,
Quan - tus tre - mor est fu - tur - es,
Sol - vet sae - clum in fa - vil - la,
Quan - do ju - dex est ven - tu - rus,
Tes - te Da - vid cum Si - byl - la.
Cunc - ta stric - te dis - cus - su - rus!

Texte original en latin <i>Dies iræ, dies illa, Solvat sæclum in favilla, Teste David cum Sibylla ! Quantus tremor est futurus, quando judex est venturus, cuncta stricte discussurus !</i>	Traduction Jour de colère, ce jour là réduira le monde en poussière, David l'atteste, et la Sibylle. Quelle terreur nous saisira, lorsque le juge apparaîtra pour tout scruter avec rigueur !
--	---

2) Générique du film "Shining"

A - généralités (sources : Wikipédia)

Shining (*The Shining*) est un film britannique réalisé par Stanley Kubrick, sorti en 1980 et adapté du roman éponyme de Stephen King.

Jack Nicholson y joue le rôle de Jack Torrance, un écrivain un peu perdu, en panne d'inspiration, qui, pour écrire sereinement son nouveau roman, accepte l'emploi un peu particulier de gardien de l'hôtel Overlook, dans les montagnes du Colorado, vide et coupé du monde durant tout l'hiver. Accompagné de sa femme Wendy et de leur fils Danny, il va, petit à petit, perdre la raison sous l'influence de cet hôtel où de terribles évènements ont à jamais marqué les lieux...

Le titre évoque le don de télépathie que possèdent à divers degrés tous les personnages de ce film, mais plus particulièrement Danny, le fils de Jack Torrance, et le cuisinier de l'hôtel. Ce dernier utilisait ce don pour « parler » pendant des heures avec sa grand-mère, et tous deux l'avaient appelé « the Shining ».

- Titre : *Shining*
- Titre original : *The Shining*
- Origine : Royaume-Uni
- Réalisation : Stanley Kubrick
- Directeur de la photographie : John Alcott
- Opérateur caméra : Garrett Brown
- Année : 1980
- Genre : Horreur, fantastique, thriller
- Durée : 119 minutes, 146 minutes (version intégrale)

B - Analyse du générique

Durée : 3 minutes

Images :

Plans larges de paysage du Colorado, une route, une voiture qui roule.

Musique :

Phrases A B

Phrase C

Phrase A B

Sons électroacoustiques sur pédale grave, non pulsé

Phrases A B + sons

Phrase C + sons

C - Démarche pédagogique :

- Faire voir le générique sans son : que voit-on ? d'où peuvent provenir ces images (documentaire, pub ...)

- Faire voir le générique avec des musiques de style et de caractère différents : quelle incidence cela a-t-il sur notre perception des images ?

- Faire voir le générique avec la bande son : que sait-on de ce qui va suivre

D - Conclusion

- La musique annonce l'atmosphère du film

- Contradiction avec les images possible.

3) Hector Berlioz, la symphonie fantastique

A - Généralités

Introduction : Texte extrait du Guide de la Musique Symphonique, paru chez Fayard.

"Cette célébriissime Symphonie, composée dans les premiers mois de 1830, est fortement teintée d'autobiographie. On ne peut douter, en effet, que le jeune Berlioz y a déversé le trop-plein de la passion qu'il éprouvait alors pour l'actrice Irlandaise Harriet Smithson dont il s'était follement épris. Il transposa - littérairement et musicalement - et, dès mai 1830, dix jours avant la date prévue pour la première audition, fit paraître dans la presse un "programme" détaillant le "plan du drame instrumental" en 5 mouvements (ou parties). (...) L'oeuvre est, dans sa structure, sans équivalent dans toute la littérature musicale, - et d'un jaillissement de l'inspiration unique dans la production même du compositeur, d'une puissance expressive qui soulève l'enthousiasme des auditoires. Cet enthousiasme fut celui de la création qui eut lieu plus tard qu'initialement prévu, le 5 décembre 1830, dans la salle du conservatoire de Paris, sous la direction de F. Habeneck. La partition fut ensuite corrigée et augmentée, avec un nouveau "programme", d'un mélologue intitulé Lelio où le retour à la vie : l'ensemble complet, sous titré "Episode de la vie d'un artiste"."

Programme de la Symphonie, Ecrts par H. Berlioz.

"Un jeune musicien d'une sensibilité malade et d'une imagination ardente s'empoisonne avec de l'opium dans un accès de désespoir amoureux. La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un lourd sommeil accompagné des plus étranges visions, pendant lequel ses sensations, ses sentiments, ses souvenirs se traduisent dans son cerveau malade en pensées et en images musicales. La femme aimée elle même est devenue pour lui une mélodie comme une idée fixe qu'il retrouve et entend partout."

I - Rêveries, Passions : "Il se rappelle d'abord ce malaise de l'âme, ce vague des passions, ces mélancolies, ces joies sans sujet qu'il éprouva avant d'avoir vu celle qu'il aime ; puis l'amour volcanique qu'elle lui inspira subitement, ses délirantes angoisses, ses jalouses ferveurs, ses retours de tendresse, ses consolations religieuses."

II - Un bal : "Il retrouve l'aimée dans un bal au milieu d'une fête brillante."

III - Scène aux champs : "Un soir d'été à la campagne, il entend deux pâtres qui dialoguent un "ranz des vaches" ; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espoir qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son coeur un calme inaccoutumé, à donner à ses idées une couleur plus riante; mais elle apparaît de nouveau, son coeur se serre, de douloureux pressentiments l'agitent; si elle le trompait... L'un des pâtres reprend sa naïve mélodie, l'autre ne répond plus. Le soleil se couche...bruit éloigné du tonnerre...solitude...silence..."

IV - Marche au supplice : "Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné à mort, conduit au supplice. Le cortège s'avance aux sons d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle, dans laquelle un bruit sourd de pas graves succède sans transition aux éclats les plus bruyants. A la fin, l'idée fixe reparait un instant comme une dernière pensée d'amour interrompue par le coup fatal."

V - Songe d'un nuit du Sabbat : "il se voit au sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire ; cris lointains auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie-aimée reparaît encore, mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité ; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque ; c'est elle qui vient au sabbat... Rugissements de joie à son arrivée... Elle se mêle à l'orgie diabolique... Glas funèbre, parodie burlesque du dies irae. Ronde du sabbat. La ronde du sabbat et le dies irae ensemble."

B - Les différentes présentations du Dies irae (5ème mouvement)

A et B : blanches, trombones, basson

A et B : noires : cors et trombones

A et B : croches : Bois et cordes aigues en pizz

C : blanches : trombones et basson (violoncelle et contrebasse en pizz en contretemps)

C : noires : Cors, trompettes, trombones

C : bois et cordes aigues en pizz

A et D : trombones et basson (violoncelle et contrebasse en contretemps)

A et D : cors et trombones

A et D : bois et cordes aigues en pizz

Notions :

- Diminution / augmentation

- Familles d'instruments (Cuivres, bois, cordes en pizz)

4) Franz LISZT - Totendanz

Formation : piano et orchestre.

Suite de variations sur le thème du dies irae

Entrées du thème pour les trois premières variations, uniquement les deux premières phrases.

		Qui	Tessiture	Tempo	Nuance	Comment
1	0:06	Cuivres + cordes graves	grave	Adagio, blanches	F	marcato
2	0:59	Cordes	medium grave	Allegro, blanches	FF	marcato
3	1:30	Piano solo	medium	Allegro, blanches	F	contrechant en comtretemps
4	2:00	Contrebasses en pizz	grave	allegro, blanches	p	piqué mélodie au basson + cordes
5	2:17	Piano solo	grave	allegro blanches	mf	piqué reprise du n°4
6	2:49	Piano Cb + Vc en pizz	grave	allegro, blanches	mf	basses marquées
7	3:04	Piano Cb + Vc en pizz	grave	allegro, blanches	mf	basses marquées
8	3:44	Piano	grave	molto vivace, noires avec levée en double	mf	rythme "sauté" staccato
9	3:52	Piano	aigu	molto vivace, noires avec levée en double	mf	rythme "sauté" staccato
10	4:18	Piano	grave	molto vivace, noires avec levée en double	mf	rythme "sauté" staccato
11	4:26	Piano	aigu	molto vivace, noires avec levée en double	mf	rythme "sauté" staccato

5) Hubert-Félix THIEFAINE, 22 mai

Paroles et Musique: Hubert-Félix Thiéfaine 1977 "... tout corps branché sur le secteur étant appelé à S'émouvoir

Utilisation du Dies Irae :

- Pour évoquer la mort;
- Plus particulièrement celle d'un séminariste : référence religieuse.

On l'entend dans l'introduction et dans les ponts entre es couplets :

- Introduction :

A : voix d'hommes a capella, vocalise sur "a"

A : synthé

A : synthé 2 , incipit

A : dans le grave

- Pont 1 :

A : voix d'hommes

- Pont 2 :

A : synthé, aigu + vite

A : synthé + aigu + vite

6) Jacques BREL - La mort

Utilisation du dies irae :

- Pour faire référence à la mort

Introduction : A aux cuivres

Couplets : Chant sur A, détaché et marcato.

III - Pratiques vocales et instrumentales

Chant :

"Ulysse" de Ridan

Les deux premiers couplets et le refrain sont un poème écrit par Joachim Du Bellay (XVIème siècle).

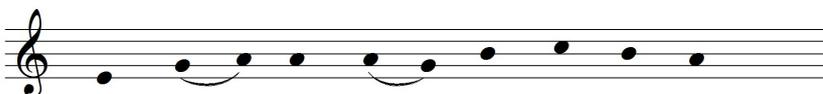
C'est un sonnet :

* Il y a deux quatrains (4 vers) et deux tercets (3 vers)

* Les vers sont des alexandrins (12 pieds)

Pratique instrumentale :

- La mélodie du Dies Irae



- Introduction d'"Ulysse"

IV - Prolongements

"Il y a deux façons d'intégrer le passé dans un acte de création : en l'intégrant ou en le rejetant".

En intégrant :

Musiques qui intègrent des citations : certains raps actuels ("Pitbull" de Booba qui utilise l'accompagnement de Mistral Gagnant); la musique électronique; les musiques écrites "à la manière de", comme la symphonie classique de Prokofiev, mais cela nécessite davantage de connaissances techniques ...

En rejetant :

Pierre Henry et les sons inouïs; Schoenberg et le sprechgesang; Aperghis qui élargit le champ des possibles avec la voix ...

Il est également possible de mener un travail en parallèle avec les arts plastiques, pour lesquels la problématique est la même.